

LE CHEMINEMENT ET LES RÉSULTATS SCOLAIRES DES JEUNES D'ORIGINE IMMIGRÉE : UNE PERSPECTIVE COMPARATIVE ENTRE MONTRÉAL, TORONTO ET VANCOUVER

Sommaire

**Soumis au Conseil canadien sur l'apprentissage
et à Citoyenneté et Immigration Canada**

Coordonnatrice de projet : Marie Mc Andrew, Université de Montréal

avec l'aide de

Équipe du site de Montréal : Rachid Ait-Said, Institut national de la recherche scientifique
Jacques Ledent, Institut national de la recherche scientifique
Jake Murdoch, Université de Montréal

Équipe du site de Toronto : Paul Anisef, Université de York
Robert Brown, Toronto District School Board
Robert Sweet, Université Lakehead
David Walters, Université de Guelph

Équipe du site de Vancouver : Cheryl Aman, chercheuse libre
Bruce Garnett, district scolaire 36 (Surrey)

Mai 2009

SOMMAIRE

À partir d'une analyse secondaire de banques de données provinciales et de conseils scolaires, ce projet examine et compare le cheminement et les résultats scolaires des élèves qui n'ont pas comme langue d'usage à la maison la langue majoritaire utilisée dans les écoles des trois principales villes où se dirigent les immigrants au Canada : Montréal, Toronto et Vancouver (soit les non-francophones à Montréal et les non-anglophones à Toronto et Vancouver). Afin de réaliser des analyses comparables dans les trois systèmes scolaires dont l'âge à l'entrée et la durée des études au secondaire diffèrent, les cohortes ont été adaptées pour refléter le calendrier spécifique de chaque site. La population était constituée des cohortes qui ont débuté l'école secondaire en 1999 à Montréal et Vancouver et en 2000 à Toronto; toutes auraient dû graduer en 2004 si elles n'avaient pas pris de retard.

Dans chaque étude de site, dans un premier temps, des données descriptives similaires portant sur les caractéristiques des élèves, leur processus de scolarisation et les caractéristiques des écoles qu'ils fréquentent ainsi que leur cheminement et leurs résultats scolaires sont présentées pour le groupe cible et dix sous-groupes linguistiques. Elles sont ensuite mises en contraste avec les données des élèves locuteurs du français ou de l'anglais, le cas échéant. Dans un deuxième temps, une analyse de régression multivariée est effectuée sur deux variables dépendantes (la diplomation deux ans après la date prévue; l'accès à des cours sélectifs ou conduisant à l'université) en utilisant le même ensemble de variables indépendantes. Des tableaux supplémentaires, limités aux données descriptives, ont également été produits à Montréal et à Toronto pour la population complète des élèves immigrants, comprenant une comparaison de la première génération avec toutes les autres. En guise de conclusion, nous présentons une réflexion sur les tendances comparatives à travers les sites de même que des pistes d'actions futures.

Les principales conclusions de l'étude peuvent être résumées comme suit :

- 1) Le groupe cible, qu'il soit défini par la langue utilisée à la maison ou le lieu de naissance, manifeste clairement des caractéristiques moins positives que le groupe contrôle en ce qui concerne son profil sociodémographique (sexe, statut socio-économique, statut d'immigration), son expérience scolaire (âge à l'arrivée au secondaire, niveau d'entrée dans le système scolaire, fréquence des changements d'école, fréquentation de cours d'anglais

langue seconde ou du soutien linguistique durant les études secondaires) ainsi que le type d'école fréquentée (concentration de non-francophones/non-anglophones, identification par les autorités provinciales ou locales comme présentant un défi éducatif et fréquentation d'une école privée vs une école publique). Même si chaque site présente certains groupes qui cumulent des facteurs de risque, il n'existe aucune hiérarchie claire et constante à travers les sites à cet égard.

- 2) L'expérience de scolarisation du groupe cible apparaît nettement plus favorable que celle à laquelle on pourrait s'attendre avec de tels facteurs de risque. Dans certains sites, les résultats du groupe cible sont même légèrement plus élevés que ceux du groupe contrôle, en ce qui concerne la diplomation, les résultats dans différentes matières, et surtout, la participation à des cours sélectifs ou conduisant à l'université. Lorsqu'on prend en compte les caractéristiques initiales des élèves par le biais d'une analyse de régression multivariée, cet avantage comparatif est confirmé et étendu à tous les sites. En effet, tous les rapports de cotes du groupe cible dans son entier, que ce soit pour la diplomation ou pour la participation à des cours sélectifs, sont supérieurs à ceux du groupe contrôle.
- 3) Cependant, ces résultats positifs globaux masquent des différences majeures entre les groupes, à la fois pour les sous-groupes linguistiques ou de lieu de naissance. dans le cas spécifique des sous-groupes linguistiques, sur lesquels l'analyse de régression a été réalisée, on note un ordre hiérarchique très constant à travers les trois sites avec, à un extrême du continuum, les sinophones dont la performance est remarquable et, à l'autre extrême, les hispanophones et les créolophones qui connaissent un déficit marqué. le profil des autres groupes est moins constant à travers les différents sites.
- 4) Certaines différences intéressantes et grandement inexplicées ont également été relevées entre le même groupe dans l'une ou l'autre ville, même en tenant compte des variables de contrôle (par exemple, les personnes qui parlent le vietnamien à Montréal et à Vancouver), entre les trois villes, à la fois pour les groupes cibles et de comparaison (Montréal exhibe un profil clairement plus négatif que les deux autres villes), de même qu'entre des écoles avec un intrant semblable d'élèves du groupe cible.
- 5) Au-delà de cet effet important de l'appartenance à des sous-groupes linguistiques, l'impact du sexe, des différentes variables relatives au processus de scolarisation ainsi que la

fréquentation d'une école privée (dans les deux sites où cela était disponible) s'est révélé jouer dans le sens attendu, spécialement en ce qui concerne la diplomation. Les garçons qui intègrent le secondaire public avec une année ou plus de retard, qui changent souvent d'école et qui ont encore besoin de soutien linguistique constituent clairement des élèves à risque. En ce qui concerne la participation à des cours sélectifs ou conduisant à l'université, à l'exception de la variable de sous-groupe linguistique, les facteurs pris en considération dans notre modèle étaient moins prédictifs. Cela semblerait indiquer que la résilience vers l'enseignement supérieur au sein du groupe cible est influencée principalement par des variables qui n'étaient pas disponibles dans les banques de données provinciales ou locales.

- 6) Certains résultats sont plus surprenants, puisqu'ils semblent aller, dans une certaine mesure, à l'encontre de la littérature ou de la perception publique. ainsi par exemple, les facteurs socio-économiques, tels que le revenu familial médian ou la fréquentation d'une école identifiée comme présentant un défi éducatif, se sont révélés, la plupart du temps, non significatifs dans les trois villes. Ceci tendrait à confirmer que le capital culturel au sein des familles immigrantes est moins lié à leur position socio-économique actuelle que dans le cas de la population scolaire dans son ensemble. D'autres facteurs (statut d'immigration, niveau d'entrée dans le système scolaire et concentration ethnique) jouaient dans des sens différents selon les sites, ce qui semble illustrer la grande variété des dynamiques et des cas qui peuvent se cacher sous de telles variables.
- 7) En général, nous n'avons pas trouvé de différences majeures dans les facteurs influençant la diplomation pour le groupe contrôle, à l'exception du statut socio-économique, qui s'est avéré beaucoup plus prédictif. Mais notre modèle explique la participation à des cours sélectifs ou conduisant à l'université pour le groupe de comparaison bien mieux que pour le groupe cible.

Les incidences de notre recherche sur le plan des politiques à l'échelle pancanadienne sont les suivantes :

- 1) Les élèves non francophones, non anglophones ou même immigrants dans leur ensemble, ne devraient pas être considérés comme un groupe à risque sur le plan scolaire ainsi, tout soutien supplémentaire *taille unique* pour ces élèves ou pour les écoles qu'ils fréquentent, n'est pas une politique fondée sur des données probantes.

- 2) Plusieurs sous-groupes présentent une très grande quantité de facteurs de risque et, dans plusieurs cas, un important déficit en termes de diplomation, de résultats dans différentes matières, de même que dans la participation à des cours sélectifs qui sont nécessaires pour poursuivre des études supérieures. Sans proposer que les politiques ciblent des groupes sur la base de l'origine ou de la langue, les autorités scolaires, avec l'aide des universitaires, doivent mieux comprendre ce qui se cache derrière les importantes différences entre les groupes rencontrés dans les trois villes. Cela pourrait servir à mieux aider les familles dans l'évaluation de leurs valeurs et de leurs stratégies éducatives ou le système scolaire dans un examen critique du degré où son fonctionnement favorise également tous les groupes.
- 3) Les résultats démontrent également que les nombreux programmes et actions que les autorités éducatives entreprennent déjà pour aider les garçons et les élèves qui entrent à l'école secondaire plus tard que prévu, qui changent souvent d'école ou qui ont besoin de cours de langue seconde ou de soutien linguistique sont légitimes et susceptibles d'avoir un effet positif sur les jeunes d'origine immigrée. Néanmoins, un soutien accru et plus systématique pourrait être nécessaire pour que notre système scolaire favorise une véritable équité pour tous les élèves.
- 4) Une plus grande collaboration entre les autorités scolaires provinciales est également recommandée, d'une part, pour améliorer et pour harmoniser les données administratives qu'elles recueillent auprès des élèves immigrants ou issus des minorités visibles et, d'autre part, pour poursuivre la recherche afin de mieux évaluer leurs résultats comparatifs avec cette clientèle et identifier les facteurs systémiques qui expliquent les différences rencontrées.

Cette oeuvre a été possible grâce à la participation du Conseil canadien sur l'apprentissage. Toutefois, les opinions que ce document renferme sont expressément celles de ses auteurs. Le Conseil canadien sur l'apprentissage n'est en rien responsable du contenu.

Le cheminement et les résultats scolaires des jeunes d'origine immigrée : Une perspective comparative entre Montréal, Toronto et Vancouver